



mamba

OUR VISION OF THE COTTON MARKET 16/09/2024

Month	02-Sept	16-Sept	Variation	Indices	02-Sept	16-Sept	Variation
DEC 24	70,00	69,69	-0,44%	EUR/USD	1,1071	1,1118	+0,42%
MARCH 25	71,62	71,07	-0,77%	COTLOOK	79,95	81,10	+1,44%
MAY 25	72,80	72,60	-0,27%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Depuis le début de la guerre en Ukraine, le prisme géopolitique s'impose. Tous les équilibres ont été bouleversés et nous sommes devenus des « funambules », effrayés d'un potentiel soubresaut qui nous précipiterait dans le vide.

Depuis la rentrée la tonalité est plus dramatique. L'Ukraine a pénétré en territoire Russe et veut pouvoir utiliser les armes fournies par l'Occident pour frapper les installations ennemies pour tenter de rééquilibrer un rapport de force devenu défavorable, au risque d'une 3ème guerre mondiale. Le conflit continue au moyen Orient et au Soudan sans faiblir laissant planer la perspective d'un embrasement général dans la région.

La guerre avait provoqué une hausse vertigineuse des prix des matières premières et une inflation que la hausse des taux a permis de juguler. C'est maintenant l'heure du reflux, les banques centrales ont commencé à baisser les taux directeurs pour soutenir la croissance.

Pendant ce temps, une partie du monde est en flammes comme la Californie et le Brésil, une autre partie est sous les eaux comme le Nigéria et le Vietnam, les Ouragans ont commencé leurs danses funestes alors qu'une partie de l'Europe grelotte déjà.

Face à ce tableau bien sombre les matières premières ont profité de l'été pour fortement baisser. A l'instar du pétrole et des produits agricoles. De son côté, la Russie, pour maintenir le prix des métaux et la pression sur l'Europe, n'a eu d'autres solutions que de parler d'interdiction d'exportation de l'Uranium, du Titane et du Nickel. Les pays africains tiraillés de toutes parts et pris en étau entre la Russie, la Chine et l'occident pourront-ils suivre les règles d'un jeu qu'ils n'ont pas voulu et que leurs économies pourront difficilement se permettre ?

La situation du blé Français est révélatrice de cas qui devraient se multiplier : la production est en forte baisse quantitative alors que le prix à l'international est dramatiquement bas. Il en va de même pour le coton, les prix sont bas alors que les coûts de production restent très élevés. Quel producteur peut aujourd'hui se satisfaire des niveaux de prix actuel et que se passerait-il si le dollar baissait face à toutes les devises ?

Pour le moment notre marché « yoyote » autour de 70usc/Lb alors que les productions sont revues à la baisse notamment en Inde et au Pakistan. Tout le sous-continent indien est depuis la rentrée massivement aux achats.

Cependant, poussé par un rapport WASDE plutôt encourageant, des conditions climatiques détériorées et des perspectives économiques revigorées le marché semble vouloir se reprendre. Il faut dire que les rendements et les conditions de la récolte américaine ne sont pas optimales, loin s'en faut.

EAP signale dans son dernier rapport la faiblesse de la production grecque ainsi que les pertes que les égreneurs pourraient subir s'ils vendaient au niveau de marché actuel.

Techniquement le marché a passé l'été sous le joug des spéculateurs qui devraient logiquement commencer leur exode en rachetant les positions ouvertes vendeuses devenues plus incertaines.

Nous maintenons que le marché devrait se stabiliser autour de 75 USC / Lb sur l'échéance Décembre 2024 et permettre d'atteindre des prix moins pénalisants pour les producteurs. Attention toutefois à l'effet de change avec la baisse des taux directeurs de la FED qui pourrait-être plus importante que prévue.



mambo

OUR VISION OF THE COTTON MARKET 16/09/2024

Month	02-Sept	16-Sept	Variation	Indices	02-Sept	16-Sept	Variation
DEC 24	70,00	69,69	-0,44%	EUR/USD	1,1071	1,1118	+0,42%
MARCH 25	71,62	71,07	-0,77%	COTLOOK	79,95	81,10	+1,44%
MAY 25	72,80	72,60	-0,27%				

Since the start of the war in Ukraine, the geopolitical prism has become the dominant one. All the balances have been upset and we have become "tightrope walkers", afraid of a potential jolt that would throw us into the abyss.

Since the beginning of the autumn the tone has been more dramatic. Ukraine has penetrated Russian territory and wants to be able to use the weapons supplied by the West to strike at enemy installations in an attempt to redress the balance of power, which has become unfavorable, at the risk of a 3rd world war. The conflict in the Middle East and Sudan continues unabated, raising the prospect of a general conflagration in the region.

The war caused a dizzying rise in commodity prices and inflation, which the rise in interest rates helped to curb. Now it's time for the tide to turn, with central banks starting to cut interest rates to support growth.

Meanwhile, part of the world is in flames, like California and Brazil, another part is under water, like Nigeria and Vietnam, and hurricanes have begun their fateful dances, while parts of Europe are already shivering.

Faced with this gloomy picture, commodities took advantage of the summer to fall sharply. Oil and agricultural products are two examples. Russia, for its part, has had no choice but to talk about banning exports of uranium, titanium and nickel in order to keep up metal prices and pressure on Europe. Will African countries, torn on all sides and caught in a vice between Russia, China and the West, be able to follow the rules of a game that they did not want to play and that their economies can ill afford?

The situation of French wheat is indicative of cases that are likely to multiply: production is in sharp quantitative decline while the international price is dramatically low. The same applies to cotton, where prices are low while production costs remain very high. What producer can be satisfied with current price levels, and what would happen if the dollar fell against all currencies? At the moment, our market is hovering around 70usc/Lb, while production is being revised downwards, particularly in India and Pakistan. The entire Indian sub-continent has been buying on a massive scale since the start of the new academic year.

However, buoyed by a rather encouraging WASDE report, deteriorating weather conditions and a brighter economic outlook, the market seems set to recover. It has to be said that yields and conditions for the US harvest are far from optimal and EAP points out in its latest report the weakness of Greek production and the losses that ginners could incur if they sold at current market levels.

Technically, the market has spent the summer under the yoke of speculators, who should logically begin their exodus by buying back open short positions that have become more uncertain. We maintain that the market should stabilize at around 75 USC / Lb for the December 2024 maturity and enable prices to be reached that are less penalizing for producers. Beware, however, of the currency impact of the Fed's interest rate cut, which could be greater than expected.